

CARTOGRAPHIE DES IMPACTS AU NIGER :

Impact au niveau national des programmes de protection sociale adaptative au Sahel

DONNÉES DE LA RÉGION¹

Au Sahel, la Protection Sociale Adaptative (PSA) est un ensemble de politiques, systèmes et programmes de protection sociale qui renforcent le capital humain, la productivité et la résilience des plus pauvres, tout en améliorant leur capacité à se préparer, faire face et s'adapter aux chocs. Grâce à la mise en place de filets sociaux réguliers, d'interventions d'inclusion économique et de programmes réactifs aux chocs, la PSA a démontré des impacts positifs significatifs sur diverses dimensions du bien-être au Sahel. Pour les plus pauvres et les plus vulnérables, elle a permis des améliorations du bien-être des ménages, de la sécurité alimentaire, de la productivité et de la résilience. Plus largement, elle a montré des effets positifs importants sur l'économie, la société et les générations futures



¹ Les données présentées à des fins d'illustration sont issues des évaluations d'impact rigoureuses de programmes de PSA, qui peuvent inclure des programmes de filets sociaux, d'inclusion productive, de réponse aux chocs, et autres programmes de protection sociale. Pour en savoir plus, visitez le site www.worldbank.org/ppsas

DONNÉES DÉTAILLÉES SUR LES IMPACTS AU NIGER

Au cours des dix dernières années, des évaluations d'impact ont documenté comment les programmes de protection sociale mis en œuvre par le gouvernement du Niger ont amélioré le bien-être des participants.

Cela inclut le programme de filets sociaux – Wadata Talaka, ainsi que les interventions d'inclusion productive ou de réponse aux chocs. Ces programmes ont eu des effets positifs importants et durables sur les bénéficiaires.

La présente note résume les preuves sur les impacts de diverses interventions (voir Encadré 1), en commençant par les objectifs fondamentaux des programmes : améliorer la résilience, le bien-être, les activités génératrices de revenus et le capital humain.

#1 | Le programme de filets sociaux améliore le bien-être et la sécurité alimentaire des ménages ruraux.²

Encadré 1 | Protection Sociale Adaptative au Niger

Wadata Talaka Programme de Filets Sociaux



Fournit un transfert mensuel de FCFA15 000 (environ US\$25,5 en 2020) durant une période de deux ans. (Ce montant a augmenté par rapport au montant de FCFA10 000 qui prévalait au moment des évaluations – environ US\$17 ou 15% de la ligne de pauvreté pour les ménages ruraux en 2015). Le programme cible les ménages pauvres, qui sont sélectionnés sur la base d'un test de moyens de subsistance (proxy-means test). Les femmes sont les bénéficiaires au sein des ménages. Le programme s'est étendu entre 2012 et 2023 pour atteindre environ 190 000 ménages (environ 1,65 millions d'individus).

Mesures d'inclusion productives



Fournit aux bénéficiaires du programme de filets sociaux un ensemble de mesures visant à promouvoir les activités génératrices de revenus en répondant aux contraintes auxquelles sont confrontés les plus pauvres (et les femmes en particulier). Il offre des formations en micro-entrepreneuriat et en compétences de vie, des groupes d'épargne, du coaching, un soutien psychosocial et une dotation de FCFA 80 000 pour le démarrage ou l'expansion d'une activité génératrice de revenus.

Mesures d'accompagnement sur le capital humain



Des mesures ont été mises en place pour les bénéficiaires de Wadata Talaka afin de promouvoir des changements de comportement en faveur du développement de la petite enfance et de la nutrition. Elles ont touché à la fois les bénéficiaires des filets sociaux et les non-bénéficiaires dans les villages ciblés.

Programme d'Emploi des Jeunes et d'Inclusion Productive (PEJIP)



Offre un soutien à l'inclusion économique des jeunes en milieu rural afin de diversifier les activités hors exploitation agricole, d'augmenter les revenus et de renforcer la possession d'actifs productifs. Sur une période de 9 mois, le programme fournit : des ateliers de sensibilisation sur les aspirations et les normes sociales, axés sur les contraintes psychosociales des jeunes, en particulier des femmes ; une formation en compétences de vie et au micro-entrepreneuriat ; un soutien financier, ainsi qu'un accompagnement pour l'accès aux marchés, la mise en relation avec les services et le coaching.

Soutien à la Réponse aux Chocs



Fournit des transferts d'urgence en réponse aux chocs à 370 000 ménages affectés par la COVID-19 (2020), 13 500 ménages touchés par les inondations (2021), ainsi que 15 300 et 5 000 ménages affectés par la sécheresse (2021/22 et 2022/23). Un programme innovant de réponse à la sécheresse a été déployé, utilisant des données satellitaires pour tester l'impact des réponses précoces – en évaluant l'effet des transferts effectués avant la saison de soudure (mars-juin) plutôt que les transferts traditionnels entre juillet et septembre.

Le programme augmente la consommation des ménages de 10% en moyenne (réduisant la profondeur de la pauvreté de 9,4%). Ces impacts sont maintenus dans le temps grâce à l'épargne et aux investissements. Par exemple, 18 mois après la fin du programme, les anciens bénéficiaires possèdent plus de bétail, dont la valeur est supérieure de 65 000 à 81 000 FCFA par rapport aux ménages n'ayant pas participé au programme. La capacité d'épargne des ménages est durablement accrue, les participants étant plus susceptibles de continuer à participer à des groupes d'épargne (20,7% contre 10,2% pour les non-bénéficiaires) et épargnent des montants plus importants (de 365 à 420 FCFA par mois).³

² Premand and Stoeffler. 2022. Cash Transfers, climatic shocks, and resilience in the Sahel. *Journal of Environmental Economics and Management*, Vol. (116)

³ Stoeffler, Quentin; Mill, Brad, and Patrick Premand. 2020. Poor Households' Productive Investments of Cash Transfers: Quasi-experimental Evidence from Niger. *Journal of African Economies* 29(1): 63-89.

#2 | Le programme de filets sociaux rend les ménages plus résilients et contribue à atténuer les effets des chocs climatiques.⁴

Le programme de filets sociaux a contribué à la résilience en aidant les ménages à diversifier et à maintenir leurs revenus lors des chocs. L'impact du programme sur la consommation est encore plus fort parmi les ménages affectés par les chocs de sécheresse. Les bénéficiaires ont maintenu leur consommation, tandis que d'autres ménages ont dû réduire leur consommation de 24%. Le programme a favorisé la résilience des ménages pauvres en facilitant l'épargne et le lissage des revenus dans les entreprises hors agriculture et l'agriculture. Lorsque les pluies sont arrivées tôt dans la saison agricole principale, les bénéficiaires ont pu intensifier leur production agricole en augmentant le nombre de parcelles où des engrais étaient appliqués. Ils étaient également plus susceptibles de continuer à exploiter une entreprise familiale (avec un écart de 14,8 points de pourcentage) et ont exploité en moyenne 0,30 entreprise familiale de plus que les autres ménages exposés à la sécheresse.

#3 | Lorsque des mesures d'inclusion productive à multiples facettes sont ajoutées au programme de filets sociaux habituel, elles ont des effets durables sur les moyens de subsistance et les activités génératrices de revenus des femmes participantes.⁵⁶

Dix-huit mois après la fin du programme, la consommation des ménages s'est améliorée de 7 à 15% et l'insécurité alimentaire a diminué de 20%. Les revenus totaux des femmes participantes ont augmenté d'entre 59 et 100%, et leurs revenus tirés des entreprises non agricoles d'entre 62 et 107%. Ces impacts économiques sont de grande ampleur et étaient même déjà supérieurs aux coûts 18 mois après la fin du programme. Cela rend le programme très rentable, notamment lorsqu'il inclut des interventions psychosociales, avec des impacts 2 à 3 fois supérieurs aux coûts. Les mesures d'inclusion productive améliorent également des résultats psychosociaux, tels que la santé mentale et le bien-être social des femmes participantes. Pour ce faire, le programme favorise non seulement l'initiative personnelles mais aussi les relations interpersonnelles en s'appuyant sur la culture locale pour renforcer l'autonomie des femmes.⁷

#4 | L'élargissement des mesures d'inclusion productive globales à de nouveaux groupes, tels que les jeunes, a montré des résultats positifs.

Le Programme d'Emploi des Jeunes et d'Inclusion Productive a entraîné une augmentation de 50% des activités génératrices de revenus chez les jeunes ruraux, une augmentation de 95% des bénéfices, une hausse de 30% de la possession de bétail, ainsi qu'une plus grande diversification des activités (y compris une diversification accrue du petit bétail). Les ménages ruraux ont également presque doublé le niveau de leurs contributions aux groupes d'épargne (augmentation de 180%) et ont économisé trois fois plus que les non-bénéficiaires. Enfin, les bénéficiaires ont présenté une amélioration de la santé mentale et une réduction de 25% de la migration (en particulier chez les hommes).

#5 | La composante de changement de comportement a amélioré les pratiques parentales liées à la nutrition et au développement de la petite enfance, avec des effets plus limités sur le capital humain des enfants.⁸

La promotion du changement de comportement a amélioré les pratiques parentales liées à la nutrition, à la santé, à la stimulation et à la protection de l'enfance. Elle a favorisé le développement socio-émotionnel des enfants, mais n'a pas eu d'impact sur les mesures anthropométriques ou le développement cognitif. Les transferts monétaires eux-mêmes ont amélioré les résultats des ménages (comme la sécurité alimentaire et la consommation non alimentaire), tandis que la promotion du changement de comportement a induit des réallocations des adultes vers les enfants (améliorant la sécurité alimentaire des enfants, mais pas celle du ménage). La promotion du changement de comportement a également eu des effets positifs sur les pratiques parentales des ménages ne bénéficiant pas du programme dans les villages ciblés.

#6 | Un soutien précoce avant la soudure améliore l'impact sur les ménages.⁹

Comparés à une réponse traditionnelle fournie pendant la saison de soudure, les transferts de montants similaires effectués avant la soudure ont eu des impacts plus importants sur la sécurité alimentaire, la consommation alimentaire et le bien-être psychologique (après la récolte, les impacts convergent entre les modalités).

⁴ Premand and Stoeffler. 2022. Cash Transfers, climatic shocks, and resilience in the Sahel. *Journal of Environmental Economics and Management*, Vol. (116)

⁵ Bossuroy, Thomas; Goldstein, Markus; Karimou, Bassirou; Karlan, Dean; Kazianga, Harounan; Premand, Patrick; Thomas, Catherine C.; Udry, Chris; Parienté, William; Vaillant, Julia and Kelsey A. Wright. 2022. Tackling psychosocial and capital constraints to alleviate poverty. *Nature*

⁶ Bossuroy, Thomas; Goldstein, Markus; Karlan, Dean; Kazianga, Harounan; Parienté, William; Premand, Patrick; Udry, Chris; Vaillant, Julia; Wright, Kelsey. "Impact des mesures d'inclusion productive dans les filets sociaux adaptatifs au Niger". Washington DC : Banque Mondiale.

⁷ Bossuroy, Thomas; Goldstein, Markus; Karlan, Dean; Kazianga, Harounan; Parienté, William; Premand, Patrick; Udry, Chris; Vaillant, Julia; Wright, Kelsey. "Impact des mesures d'inclusion productive dans les filets sociaux adaptatifs au Niger". Washington DC : Banque Mondiale.

⁸ Premand, Patrick and Oumar Barry. 2022. Behavioral Change Promotion, Cash Transfers and Early Childhood Development. Experimental Evidence from a Government Program in a Low-income Setting. *Journal of Development Economics*, Volume 158.

⁹ Pople, Ashley; Premand, Patrick; Dercon, Stefan; Vinez, Margaux; Brunelin, Stephanie. 2025. *The earlier the better? Cash Transfers for Drought Response in Niger* (Forthcoming)

© 2025 Banque internationale pour la reconstruction et le développement/la Banque mondiale
1818 H Street NW
Washington, DC 20433
Téléphone : 202-473-1000
Site web : www.worldbank.org

Cet ouvrage a été établi par les services de la Banque mondiale avec la contribution de collaborateurs extérieurs. Les constatations, interprétations et conclusions qui y sont exprimées ne reflètent pas nécessairement les opinions de la Banque mondiale, de ses Administrateurs, ou des gouvernements qu'ils représentent.

La Banque mondiale ne garantit ni l'exactitude, ni l'exhaustivité, ni l'actualité des données citées dans cet ouvrage. Elle n'est pas responsable des erreurs, omissions, ou incohérences qui pourraient apparaître dans les informations qui y sont fournies, ni de l'utilisation ou du défaut d'utilisation des informations, méthodes, procédés ou conclusions présentées dans l'ouvrage. Les frontières, les couleurs, les dénominations et toute autre information figurant sur les cartes du présent document n'impliquent de la part de la Banque mondiale aucun jugement quant au statut juridique d'un territoire quelconque et ne signifient nullement qu'elle reconnaît ou accepte ces frontières.

Rien de ce qui figure dans le présent ouvrage ne constitue, ni n'implique, ni ne peut être considéré comme une limitation des privilèges et immunités de la Banque mondiale, ou comme une renonciation à ces privilèges et immunités, qui sont expressément réservés.

Droits et autorisations

Le contenu de cette publication fait l'objet d'un dépôt légal. Parce que la Banque mondiale encourage la diffusion de son savoir, le présent ouvrage peut être reproduit, en intégralité ou en partie, à des fins non commerciales, dès lors que sa paternité est pleinement reconnue.

Pour tous renseignements sur les droits et licences, y compris les droits subsidiaires, s'adresser à World Bank Publications, The World Bank, 1818 H Street NW, Washington, DC 20433, USA ; télécopie : 202-522-2625 ; courriel : pubrights@worldbank.org.

Remerciements

Le Programme de Protection Social Adaptative au Sahel, PPSAS, est un fonds fiduciaire multi-bailleurs géré par la Banque mondiale. Il vise à renforcer les systèmes de protection sociale adaptative dans le Sahel (Burkina Faso, Mali, Mauritanie, Niger, Sénégal et Tchad) afin d'améliorer la résilience des ménages et des communautés pauvres et vulnérables face aux impacts du changement climatique.

Le programme est appuyé par l'Allemagne, le Danemark, la France et le Royaume-Uni.